

Bwisha-Rutshuru

Les fils Ndeze s'entre-mangent

population du Bwisha-Rutshuru en zone de Rutshuru que tout l'ensemble de la sous-région du Nord-Kivu assistent depuis un certain temps à des scènes "incroyables" qui n'ont pour accusés que les fils du feu Ndeze Rugabo II.

Après la "course au pouvoir" qui s'était solennisée par l'ascension du Ndeze Ndeze Ndabizi au trône du Bwisha en remplacement de son père Ndeze Irvuz'mwami, la lutte ouverte s'est engagée entre ce dernier et ses frères Ndeze Ndeze Ndabizi, Ndeze Ndeze Ndabizi et Ndeze Imaniraguha.

Le pouvoir n'est plus une pomme de discorde, c'est maintenant la richesse constituant un patrimoine familial, qui est en jeu.

Le trio Ndeze Mata-Ndeze Ndabizi, Ndeze Imaniraguha, leur frère Ndeze Irvuz'mwami a dilapidé le patrimoine familial; il aurait accaparé tous les biens meubles et immeubles, les autres 15.000 vaches qu'il aurait vendues pour s'acheter des maisons et des plantations; il a aussi accaparé de grosses sommes d'argent levées de la caisse de la collectivité; la chefferie de Nyakakoma, fruit d'un effort personnel de feu son père, la terre utilisée par le défunt juste avant sa mort, l'arme à feu, etc. tout cela a été confisqué, pillé et dilapidé.

Le citoyen Ndeze Irvuz'mwami, pas question de quelconque partage. Lui, ces plaintes ne valent d'une simple injure et d'un simple acte de nuire.

Il est ainsi qu'il précipite les 15.000 vaches, véritablement elles étaient 100 ont été vendues lui du temps de son père, le feu Ndeze Rugabo II et que c'est lui qu'il appartenait à l'époque-là de se défendre.

Pour tout le reste, il est évident que c'est de son côté qu'il a hérité la terre, l'arme à feu, la maison et même la collectivité!

Conseil du Gouverneur

Appelé par un pareil comportement des fils Ndeze, même père bien

qu'étant de mères différentes, le Président régional du MPR et Gouverneur de région est descendu d'urgence à Goma le 17 février dernier convoquer et entendre les demi-frères ennemis.

Signalons que cette querelle de palais avait déjà été portée à la connaissance des instances supérieures de la Nation; c'est ainsi que le Gouverneur de région s'était fait accompagner des autorités judiciaires près la Cour d'Appel de Bukavu.

Après la mission, le compte rendu ne nous a pas été fait; nous osons quand même croire que le Président régional a prodigué de sages conseils aux membres de la famille Ndeze qui risquent de faire sauter aux éclats ce prestigieux nom et traîner dans la boue l'honneur de leur lignée. Sans nul doute, le Président régional aura montré à l'héritier du feu Ndeze qu'il est l'ainé et qu'il doit songer à ses puînés. Pour ne rien anticiper disons tout simplement que l'autorité ne manquera pas de rendre publiques les propositions, mieux les décisions prises à Goma pour rétablir la sérénité au sein de la famille Ndeze.

Les autres audiences du Gouverneur

D'une pierre, le Président régional du MPR aura fait plusieurs coups.

En effet, sa descente à Goma ne s'est pas seulement limitée à l'affaire des fils Ndeze. C'est ainsi que profitant de son séjour dans

cette partie du Kivu, le Président régional a voulu en savoir plus sur l'électrification de la ville de Goma.

L'audience accordée au citoyen Yengo de la Snel/Bukavu entouré de Monsieur Racca d'ENERGOINVEST et de quelques ingénieurs de la Snel a révélé que la société yougoslave a fait du bon travail.

Après la jonction des câbles des anciennes cabines aux nouvelles à travers la ville, le projet pourra se transformer en réalité, à partir, dit-on, du mois d'avril prochain. La seconde audience a été accordée à Monsieur Popol du Domaine de Katale et de Katale Aéro Transport qui a entretenu le Chef de l'exécutif régional des problèmes liés au transport aérien entre Goma et d'autres villes du Zaïre, notamment Gbadolite (Equateur) pour approvisionner en huile de palme la région du Kivu.

Avec les experts de l'Aneza, de l'Onudi et du Pnud réunis en séminaire d'évaluation des actions conjointes de ces organismes dans le cadre de développement des PME Zaïroises, le citoyen Mwando a, au nom du Conseil exécutif, encouragé ces genres de projets. Le développement doit partir de la base, a-t-il déclaré!

Notons aussi que le mwami Sangara de Minova est passé aussi présenter ses hommages au Gouverneur de région avant son retour à Bukavu

Wakilongo M. Nyembo



Feu le mwami Ndeze Rugabo II : le chat parti ...

Le citoyen Kadogo à la tête du groupement de Binza-Rutshuru

Après plusieurs années de ce que l'on pourrait appeler "exil", le citoyen KADOGO se retrouve à la tête du groupement de Binza dans le Bwisha en zone de Rutshuru.

La direction de ce groupement passait souvent d'une main à l'autre. Tantôt c'était le citoyen BANYENZA-KI, populaire du côté de Bukoma, tantôt c'était le citoyen RUSHOKE très connu du côté de Jomba ou tout simplement un agent de l'Etat y exerçait l'intérim.

Il a fallu attendre les décisions du Président régional du MPR et Gouverneur de région et du Commissaire Sous-régional après enquêtes de succession pour voir la coutume se prononcer librement.

C'est ainsi qu'au mois de novembre de l'année dernière, le Commissaire de zone de Rutshuru procédait à un sondage d'opinion auprès des gardiens de coutume de Binza réunis à Nyamilima. 19 notables et 45 autres capitas et vieux sages furent interrogés sur l'avenir de leur groupement. C'est presque à l'unanimité que toutes ces personnes consultées désignèrent le citoyen Kadogo comme successeur légitime au trône de Binza. Ces mêmes personnes reconnurent, en outre, que c'est Kadogo, petit fils du feu Bikamiro, ancien maître de Binza qui devait prétendre à ce trône.

Non content des résultats du sondage, le conseil de collectivité réuni en session extraordinaire avait adressé un mois après une motion de méfiance contre le citoyen Kadogo le traitant d'usurpateur et d'étranger pour la retirer ensuite!

L'on se demande alors si ce conseil est pour la bonne marche du Bwisha-chefferie ou d'un Bwisha-secteur. Car en fait, dans toute collectivité, les groupements sont traditionnels, c'est-à-dire régis par la coutume. Si du jour au lendemain les groupements du Bwisha ne font que changer de

dirigeants, ce qu'il n'y a pas eu une tradition ancienne pour la collectivité, partant pour les groupements. Presque partout, les dirigeants des groupements sont contestés ou refusés. Mais selon la tradition qui ont droit à ces postes? Car on y voit pour la plupart des fonctionnaires de l'Etat qui sont devenus de droit, plutôt que de fait, des chefs de groupements.

Une certitude pour le Binza: le citoyen Kadogo qui avait presque fui son terroir pour la zone de Masisi à Sake est un des trois "grands" de Binza. Comme déjà dit, du côté de la frontière avec l'Uganda, Nyamilima donc, le citoyen Kadogo est l'homme qu'il faut. Le citoyen Banyenzaki qui est populaire en allant plus du côté du chef-lieu de la collectivité se fera difficilement accepter à Nyamilima ou encore du côté Ouest du groupement où Rushoke est reconnu le maître.

Devant toutes ces divisions dans un même groupement, il a fallu une décision d'autorité appuyée par la tradition. Un seul chef reconnu par la tradition et qui serait accepté et entendu par tous. Voilà ce qui a été trouvé en la personne d'un homme qui, pendant des années, s'était déjà fait admettre dans une autre collectivité lointaine.

En effet, le citoyen Kadogo qui habitait déjà Sake dans le Masisi était parvenu à se faire élire conseiller de zone représentant celle-ci à l'Assemblée régionale. Il va, sans dire, que comme il vient de recouvrer ses droits dans sa collectivité d'origine, il perd sa qualité de conseiller de la zone de Masisi.

Nous reviendrons prochainement sur tous ces considérations dans un autre article qui traitera d'une façon globale de la situation au Bwisha après l'installation du mwami Ndeze Ndabizi Rugabo III.

Wakilongo M. Nyembo.